

„ dit-il, l'esprit de notre siècle, foi-disant
 „ philosophique, qui s'efforce de s'établir
 „ sur les ruines de la morale chrétienne, &
 „ qui a déjà causé les ravages les plus dé-
 „ plorables dans toute l'Eglise. Point d'état,
 „ point de condition, qui ne soit infectée
 „ de ce poison funeste qu'on respire par-
 „ tout. Je veux dire, dans les ouvrages
 „ licencieux dont toutes les provinces sont
 „ inondées, & où l'impiété se reproduit cha-
 „ que jour sous quelque nouvelle forme;
 „ dans ces assemblées & ces compagnies où
 „ nos prétendus beaux-esprits ne savent bril-
 „ ler que par les faillies indécentes & les
 „ sarcasmes scandaleux qu'ils lâchent à tous
 „ propos contre la religion & ses ministres;
 „ jusques dans l'intérieur des familles, où
 „ la jeunesse reçoit souvent les premières
 „ leçons de l'irreligion & du vice de ceux
 „ mêmes qui sont les plus intéressés à ne
 „ leur inspirer que des sentimens de reli-
 „ gion & des principes de probité & de
 „ vertu. „



*Caractères de la vraie dévotion; par M. l'abbé
 Grou. A Paris, chez Méquignon. 1786.
 176 pag. in-12.*

Nous avons un ouvrage du célèbre Muratori qui porte à-peu-près le même titre (a), mais l'objet en est différent. Le

(a) *Della regolata divozione de' Christiani*, traduit en Allemand, en Latin & en François. Voyez le Journ. du 1 Juill. 1778, p. 337.